

LETTRES DE MGR PROVENCHER A MGR LARTIGUE

Saint-Boniface, 25 octobre, 1834.

Monseigneur,

Je ne laisserai pas partir l'express de la Compagnie (de la Baie d'Hudson) sans donner signe de vie à Montréal. Je n'écris qu'à Votre Grandeur. J'ai écrit à Monseigneur de Québec à la fin de septembre par un canot, qui aura probablement eu de la difficulté à se rendre. Un autre, parti plus tard, aura été, je crains, arrêté par les glaces; je n'ai pas écrit par lui. Ces lettres-ci passent par la rivière St-Pierre.

Il n'y a rien eu d'extraordinaire depuis mes dernières lettres. Nous avons eu une fort bonne récolte: ce qui donnera à manger à nos pauvres gens; ils ont toujours assez d'autres privations.

M. Poiré est encore dans la prairie avec les chasseurs; il reviendra au commencement de novembre; c'est le second tour de chasse. M. Thibault est seul avec moi. M. Belcourt est à son poste, où il passera l'hiver, quoiqu'il y ait peu de sauvages résidant. Il est plein d'espérance pour le futur; en attendant les progrès sont petits. Il paraît pourtant gagner du terrain. Les ministres cherchent aussi à endoctriner les sauvages; ils les attirent par l'appât des dons; ils ont des écoles pour eux; ils leur montrent à lire en Anglais. M. Belcourt fait aussi l'école, mais dans leur langue; c'est peut-être une entreprise qui ne pourra pas avoir de suite. Il n'aura pas toujours le temps de faire l'école, il n'aura pas aisément des maîtres, et encore plus difficilement des livres qu'il lui faudra écrire à la main. Il doit travailler au dictionnaire, dont le besoin est urgent pour les autres prêtres, qui commencent à parler. On va lentement, quand il faut chercher les mots dans la tête des autres.

Ayez donc la bonté de dire à M. Bourget que la Compagnie ne faisant pas monter de voyageur l'an prochain, il ne pourra avoir que le passage d'une cassette. En ce cas il faudra mettre de côté bien des demandes. Qu'il envoie du cé, 10 ou 12 divres de tabac en poudre, 2 livres de pierre bleue, une paire de bottes pour M. Thibault, si elles viennent de Québec; qu'il mette de côté les chapeaux, les dictionnaires, et qu'il envoie ce qu'il aura de plus utile; une autre année le reste viendra. Je ne me rappelle pas si j'ai demandé des livres pour les écoles; si oui, qu'il les laisse. Qu'il ne fasse pas sa pièce trop pesante de peur qu'elle ne soit refusée ou maltraitée en route.

Mon église a peu avancé depuis le départ des maçons. J'ai de la difficulté à avoir de la pierre et à la transporter. Quand l'ouvrage ne marche pas, je ne dépense rien. La dépense est grande; je n'ai pas assez pour finir. Je n'ai pas que cette bâtisse en chantier.

On voudrait que j'aille en Europe, l'an prochain, par la Baie d'Hudson; j'ai déjà le passage gratis pour aller par cette voie et revenir par